

pour la femme de l'année

Marie-Christine Mariani (MCM Steel) est la «Woman Business Manager of the Year»

La lauréate s'est imposée dans le secteur sidérurgique, traditionnellement considéré comme très «masculin».

«Si vous voyez un banquier sauter par la fenêtre, suivez-le: il y a sûrement quelque chose à prendre.» Le conseil est connu. Ce qui l'est moins, c'est qu'il peut fonctionner: c'est en suivant (les conseils de) son banquier que Marie-Christine Mariani a concouru à l'araché au concours de «Woman Business Manager of the Year». Et qu'elle a remporté, outre le prestige, les 10.000 euros attachés au prix. Le jury a salué «son parcours électrique, son sens du commerce et sa persévérance hors pair.»

Le trophée lui a été remis au siège social de la BIL par François Pauly, administrateur délégué de la banque, qui organise ce concours. A travers cette initiative, la BIL dit vouloir révéler des femmes de talent et leur offrir plus de visibilité dans le paysage économique luxembourgeois.

Née dans l'acier, formée par la littérature

Marie-Christine Mariani (41 ans), mariée, mère de deux enfants, dirige la société MCM Steel, établie à Dudelange, spécialisée dans le commerce de l'acier, et plus particulièrement les produits sidérurgiques déclassés. Son travail consiste à acheter dans les usines des produits que les producteurs d'acier considèrent comme invendables ou non réutilisables.

Italienne née en Belgique, à Ougrée, un des berceaux de la sidérurgie wallonne, Marie-Christine Mariani n'a pas suivi la voie directe vers le management d'entreprise. Son goût des langues l'a poussée vers des études de littérature étrangère, à Bergame.

Un job d'été comme interprète lui ouvre les portes des milieux cyclistes, où elle se formera à la gestion événementielle et aux relations publiques, en travaillant notamment pour l'équipe Deutsche Telekom de Jan Ull-



Photo: Pierre Matgé

Marie-Christine Mariani, femme cheffe d'entreprise de l'année

rich. Mais il faut croire qu'on n'échappe pas à son destin, puisqu'elle revient travailler avec son père Ettore, aujourd'hui décédé, qui était producteur de tôles profilées.

Quand il prend sa retraite, elle fonde MCM Steel au Luxembourg, pays choisi pour sa position centrale au milieu des bassins sidérurgiques européens. La société est active dans la vente et l'achat de matériel si-

dérurgique: bobines, feuillards, tôles, poutrelles. Elle produit aussi aujourd'hui des petites bandes de tôle.

Le jury a certainement été séduit de voir une femme évoluer dans ce secteur de l'acier traditionnellement dévolu aux hommes, ce que confirme une relation d'affaires: «Cristina? C'est un mélange redoutable de colot, sang-froid et ténacité. Du travail, beau-

coup de travail mis au profit d'un sens aigu du commerce. Pas d'esbroufe, une parole est une parole. Belle victoire, pour ce petit bout de femme que d'aucuns condamnaient, à ses débuts, à ne pas réussir dans ce métier resté très macho.»

Les femmes plus performantes

«Le Luxembourg a de l'acier dans ses gènes», sourit la lauréate, qui attribue son succès au fait qu'elle reste plus que jamais passionnée et motivée. Son prix, elle veut s'en servir pour essayer de donner à d'autres femmes le désir d'entreprendre.

De quoi combler d'aise la ministre des Classes moyennes, mais aussi de l'Égalité des chances, Françoise Hetto-Gaasch, qui plaide pour que les femmes s'investissent dans les secteurs que l'on croit réservés aux hommes. «L'objectif est d'arriver à 75% de femmes au travail, contre 62 actuellement». Et il y a encore du boulot, quand on sait que les femmes occupent seulement 20% des sièges des conseils d'administration d'entreprises luxembourgeoises.

«Alors que, souligne la ministre, les entreprises qui occupent une plus grosse proportion de femmes sont plus performantes, notamment en termes d'organisation... et de revenu.»

La montée en puissance des femmes dans les entreprises reste quand même très importante par rapport à ce qu'elle était il y a vingt ans seulement, comme l'a souligné la représentante de la direction «Entreprises et Industrie» de la Commission européenne, Joanna Drake. Pour elle, de façon générale, l'esprit d'entreprise n'est pas assez encouragé, et les programmes scolaires devraient même en tenir compte. Il s'agit réellemment d'instaurer une «éducation à l'entreprise», surtout si on considère que les PME assurent 85% des emplois dans l'Union européenne.

Joanna Drake va jusqu'à encourager une certaine culture de l'échec. «On apprend énormément de ses erreurs! L'échec d'une entreprise, il faut le voir comme une opportunité. Ici, en Europe, on n'ose pas trop dire qu'on a échoué à la tête de sa société. Dans d'autres cultures pourtant, le message est clair: j'ai osé prendre un risque, j'ai échoué, je suis prêt à tenter un nouveau défi.»

THIERRY NELISEN

Ils/Elles bougent

ING Luxembourg



Luc Verbeken (51 ans) deviendra, ce 1^{er} mars, CEO d'ING Luxembourg, succédant ainsi, à ce poste, à Rik Vandenberghe.

Luc Verbeken a rejoint la banque à Bruxelles en 1985 et y a occupé différents postes, dont, dernièrement, celui de head of project management office à Amsterdam (Pays-Bas).

Carmignac Gestion



Carmignac Gestion Luxembourg devient une société de gestion. Eric Le Coz la codirigera. Il conserve la responsabilité du développement des produits du groupe et reste membre du comité d'investissement, du comité de développement stratégique et du conseil d'administration de Carmignac Gestion.

Carmignac Gestion



Davide Fregonese sera le deuxième administrateur délégué de Carmignac Gestion Luxembourg. Il conservera cependant la responsabilité du développement commercial à l'échelle du groupe et reste membre du comité de développement stratégique et du conseil d'administration de Carmignac Gestion.

Linklaters



Linklaters renforce son département Corporate et M&A avec l'arrivée de Pia Lavrysen (38 ans) au poste de «counsel». Elle vient du bureau bruxellois de la firme où elle a débuté sa carrière d'avocate en 1998.

Elle est diplômée de la Katholieke Universiteit Leuven et de la Duke University School of Law.

Linklaters



Linklaters nomme Catherine Graff à la tête de son département droit du travail. Elle est diplômée de l'Université de Nancy II et est titulaire d'un DEA en droit européen.

Elle est inscrite au Barreau de Luxembourg depuis 1999 et enseigne également le droit du travail à l'Université de Lorraine.

Orange



Anne-Sophie Alves (française, 29 ans) renforce l'équipe corporate d'Orange en tant qu'account manager.

Avant de rejoindre l'opérateur téléphonique, elle a travaillé chez Auchan Luxembourg en tant que manager des ventes sur la téléphonie.

Elle est titulaire d'un BTS en actions commerciale.